

Sorties



NRJ 18: UNE ÉDITION BIEN ARROSÉE

Il faut croire que quand François s'occupe du rassemblement NRJ, le ciel lui fait comprendre qu'il n'est pas d'accord. Mais qu'a-t-il donc bien pu faire pour fâcher les dieux du ciel à ce point ? Rappelons-nous l'édition n° 12 de 2007 bien humide qui nous avait valu un pique-nique dans son garage bien au chaud mais aussi bien serrés les uns contre les autres. Nous avons beau chercher les raisons du courroux divin, nous ne voyons pas.

Quoi qu'il en soit, les dieux ont de la mémoire et ont déversé tout ce qu'ils savaient sur les pauvres fiatous réunis dans le camping du Réjallant à côté de Ruffec, la boue et l'eau ayant donc accompagné notre séjour d'un bout à l'autre, avec de rares accalmies. Suggestion aux divinités de la pluie : la prochaine fois, faites uniquement pleuvoir sur la Lulu de François, on ne sera que plus content !

Bon, heureusement, il y a quand même tout ce qui fait l'attrait de la manifestation pendant ces trois jours de festivités et qui attire toujours autant de participants (sans toutefois battre le record du Limousin), preuve que la formule est appréciée.

Désormais, il faut compter avec le vendredi soir, alors que le programme se cantonne invariablement depuis le début à proposer le début des activités le



Un aigle au pied du château du Peu... Certains y ont vu un Chauvaud volant !

Bretagne, Paris, Toulouse, Lyon, Provence, Tarbes, Clermont-Ferrand, Vichy, Paris... et même de Charente ! Quel périple pour chacun des participants. Bon, il faut dire qu'il y a de moins en moins de mérite car de moins en moins viennent intégralement par la route avec leur 500, le temps est à la remorque, au camping car et j'en passe. Dans 10 ans, nous viendrons en hélicoptère, la voiture accrochée en dessous. Je n'ose pas songer aux temps futur quand nous aurons tous notre téléporteur...



Et parmi tous ces fidèles, je suis le dernier à planter la tente après avoir avalé 500 à 800 km à la moyenne de 50 km/h... Tout se perd ma bonne dame !

Parmi les faits marquants, c'est aussi la première édition sans N, R ou J, les fondateurs, l'un ou l'autre étant retenu par d'autres obligations ou soucis tombant au plus mauvais moment. Une pensée donc pour eux que nous espérons retrouver l'année prochaine et forcément pour la 20^e édition en 2015.

Revenons au déroulement du rassemblement. La soirée du vendredi s'est terminée fort tard en chantant (mais sans musiciens). Heureusement, la matinée du samedi est laissée libre pour faire la grasse matinée et quelques emplettes pour le repas de midi. Pas question de faire briller les carrosseries puisqu'il pleut, pour changer un peu.

NRJ 18
18, 19 et 20 mai 2013

Qui qu'olé, thielle affaire, avour ?

FIAT 500 CLUB DE FRANCE
www.club-fiat-500.com

samedi à midi. Si 10 ans auparavant nous étions 5 ou 6 à nous retrouver autour de la table le cinquième jour de la semaine, maintenant nous sommes 20 à 30, arrivés parfois depuis plusieurs jours pour les plus chanceux, ce qui inévitablement se transforme en un apéritif de bienvenue de bonne taille. Une sorte de répétition avant l'auberge espagnole du samedi.

Cette année, il ne manquait guère que 5 ou 6 équipages pour être d'emblée au complet ce premier jour. On vient des quatre coins du pays ou presque :



L'ensemble des participants sur la place du village de Villiers-le-Roux

Épreuve de conduite dans le jardin du G.O.



Dès 14 h 00, branle bas de combat : François distribue les questionnaires et en route pour une boucle dans les villages de pierre blanche.

Le long convoi s'étire bientôt dans la campagne charentaise. Nous faisons halte dans un superbe village où nous pouvons visiter un moulin et déguster des spécialités locale. Ces dames se laissent tenter par la boutique d'une de nos adhérentes qui travaille là. Remise en marche du convoi et bientôt nous voilà arrivés sur la place d'un autre village pour une séance photo, non sans mal. Comme le temps est toujours à la pluie, nous investissons très vite le café

Chez les Chauvaud, on cultive l'art de la pluie...

local qui fait du coup son chiffre d'affaire du mois en une heure. Il faut dire que nous sommes les seuls touristes qu'il a dû voir depuis des semaines...

La balade reprend tranquillement. Un dernier arrêt dans le village suivant où le G.O. nous propose une visite... poliment refusée par 99 % des participants qui préfèrent rentrer se mettre au sec.

Nous écourtons donc le programme et de plus, il nous faut être à 18 h 00 pétantes pour l'assemblée générale, ce qui veut dire que même la pause pipi est interdite à notre arrivée...

Une fois l'AG finie (voir compte rendu dans ce bulletin), le pot de l'amitié nous attend. Avant l'auberge espagnole, une partie des convives s'est déguisée à la mode espagnole afin de faire une surprise à Sonia qui vient d'arriver avec son bout de chou. Et viva España... Les filles portent à merveille leurs superbes tenues rouges et noires.

Et encore une fois, nous devons goûter à 250 spécialités diverses, un vrai banquet gaulois, les sangliers et les bardes en moins.

Inutile de préciser

qu'il est totalement impossible de tout déguster, sauf à posséder un estomac à la Depardieu. Qu'importe, un joyeux moment qui une fois de plus s'est prolongé fort tard dans la nuit pour les plus résistants...

Le dimanche, aucune grâce n'est accordée par François qui nous attend de pied ferme dès 9 h 00 pour



le départ. Au menu : un trajet à suivre à la boussole et au compteur hectométrique... qui n'existe pas sur la majorité des modèles en lice.

Dès 9 h 30, les fiatous s'égrènent un à un et font leur apprentissage de la navigation à l'aiguille aimantée pour la plupart.

On les retrouve bientôt dans tous les sens, plus ou moins perdus, avec un road book quelque peu imprécis, d'autant plus qu'il a été fait en utilisant la boussole dans la voiture, ce qui a largement perturbé l'aiguille, plus attirée par la carcasse métallique de nos bolides que par le nord magnétique...

J'avoue que bien que faisant de



Sortie pour la balade à la boussole...



Balais de couleurs et de fiatous le dimanche matin...



la course d'orientation, je me suis aussi retrouvé après quelques carrefours complètement dubitatif puis perdu à tourner en rond dans la campagne, sans savoir par quel



bout re-partir... Au bout de deux heures, la moitié jette l'éponge et rejoint le point d'arrivée, en l'occurrence l'atelier de carrosserie de notre G.O. à Villiers-le-Roux, juste à deux pas de Ruffec. Là, une ultime épreuve nous attend. Non pas avaler un maximum de victuailles parmi celles qui s'étaient dans le garage, ce que nous réussissons sans peine, mais suivre un parcours étroit dans un champ avec le conducteur les yeux bandés, guidé par son seul copilote. À ce petit jeu, certains s'en sortent très bien tandis que d'autres explorent tout le champ sans jamais rester sur la piste ! Une belle partie de rigolade durant l'après-midi. Cette pause est aussi l'occasion de baver sur la Jardi de Maxime qui est en phase finale de restauration, seules quelques bricoles manquant à l'appel avant son rapatriement vers sa Bretagne natale cet été. Une fois les épreuves terminées et le repas gargantuesque ingurgité (il n'est pas resté grand chose dans les assiettes), retour vers le camping en poursuivant la balade.

La météo nous gratifie d'une accalmie. Mais comme la pluie est annoncée de nouveau pour la nuit ou le lendemain, j'en profite

pour démonter la tente et j'irai squatter dans un mobile home. Une heure de pause avant le repas préparé par nos hôtes, en l'occurrence une paella très appréciée mais qui s'est faite un peu attendre. Pas facile de servir 70 convives affamés en deux trois mouvements.

Comme la fatigue des deux premières soirées se fait quand même un peu sentir, plus que les kilomètres parcourus, chacun est content d'aller se coucher presque avec les poules... Quelques-uns nous quittent déjà.

Voilà, le dernier jour. Il pleut pour changer un peu. Maigre grasse matinée. Et il faut replier les installations: le barnum et pour chacun son logement. Nous sommes une poignée à rester jusqu'à midi pour partager les derniers restes avant de quitter définitivement le camping. Nos Jedy auront la délicatesse d'aller s'embourber à 50 m en voulant éviter une voiture dans le chemin étroit, ce qui nous vaudra une dernière intervention pour l'arracher de là.

Merci à Sonia, François, Gran'Pa et Gran'Ma pour ce beau week-end (nous ne parlons pas de la météo) qui nous a fait oublier tous nos soucis. Aucune panne à déplorer, même sur le chemin du retour, une première ou presque, pas même un pauvre petit condensateur, à en pleurer de joie de tant de fiabilité !

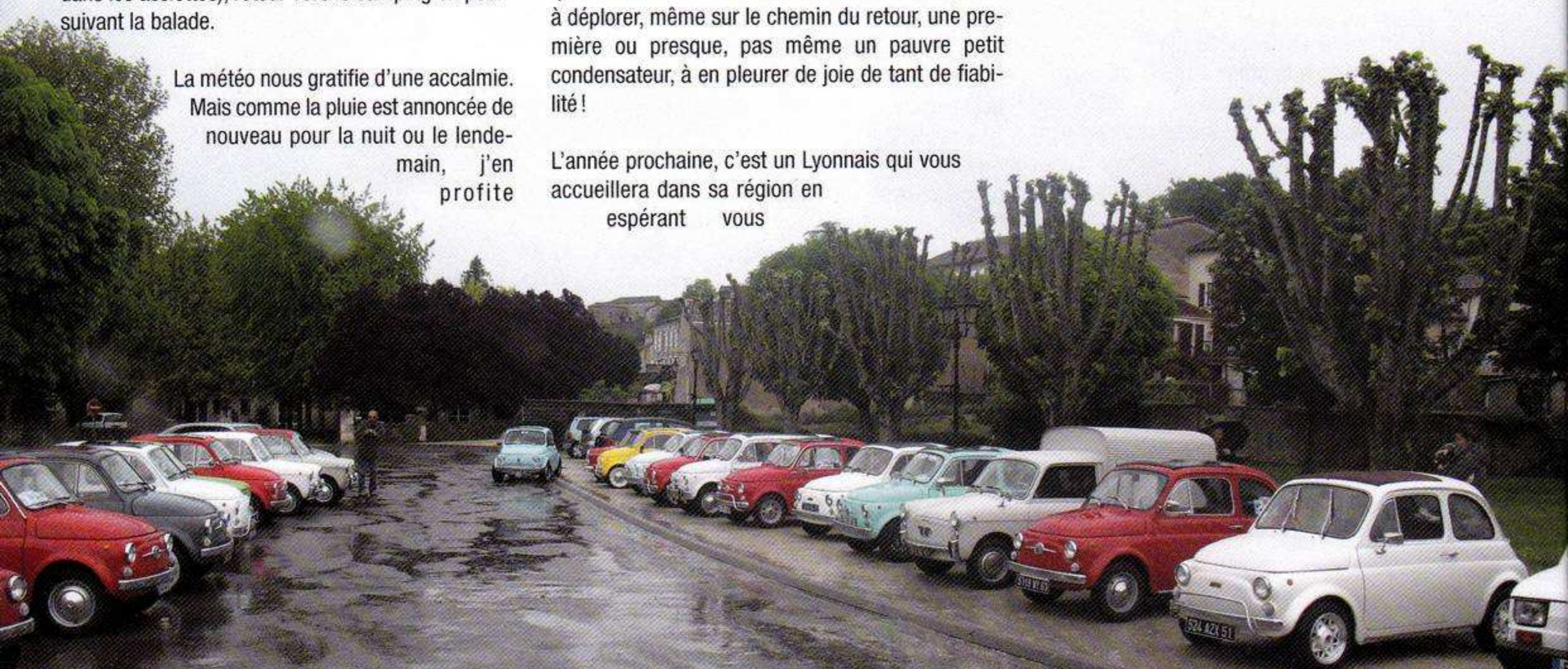
L'année prochaine, c'est un Lyonnais qui vous accueillera dans sa région en espérant vous



Beaucoup de cagadous cette année, Monsieur en aurait eu des cauchemars !

faire bénéficier tout au moins de conditions météo plus favorables. Mais est-ce que ça peut être pire ? Un point a priori favorable, ce sera début juin, donc presque en été... ■

Le DISSIDENT



Les vaillantes Fiat 500 ont sillonné les routes du Ruffécois



Les passionnés, venus de toute la France, se sont retrouvés au camping de Rejallant à Ruffec.

Photo CL

Trente-quatre Fiat 500 et modèles dérivés se sont baladés dans le Ruffécois pendant le week-end de la Pentecôte. «C'est une tradition depuis dix-sept ans. Nous profitons de ce long week-end pour rassembler le club national une fois par an dans une région du centre pour que tous les clubs puissent participer sans traverser la France», explique François Chauvaud, le délégué Poitou-Charentes du club Fiat 500 et dérivés de France qui existe depuis 1985, compte 200 adhérents et dont le siège est à Reims.

«L'an passé, nous étions à Limoges. En 2014, nous irons à Lyon. Ce rassemblement est aussi l'occasion de tenir notre assemblée gé-

nérale. Nous essayons de trouver un endroit accueillant et qui permette que nous restions ensemble. C'est un réel plaisir de retrouver les amis et les 500 fraîchement restaurées ou toujours dans leur jus et de découvrir une nouvelle région et de nouveaux lieux», confie le président Nicolas Perissère. Depuis vendredi, 70 passionnés du célèbre «pot de yaourt» immortalisé par les films italiens des années 60, venus de Reims ou de Sète, entre autres, se sont installés au camping de Rejallant où Stéphanie et Laurent Aubineau, les propriétaires, leur ont réservé le meilleur accueil. Avec, pour la dernière soirée, une paella géante cuisinée par le maître des lieux.

Samedi, les belles se sont montrées du côté de Nanteuil-en-Vallée et Verteuil-sur-Charente. Dimanche, elles se sont dirigées «à la boussole» vers Villiers-le-Roux. Une épreuve que tous les pilotes n'ont pas franchie aisément. «Nous avons prévu un itinéraire de 20 kilomètres environ. Certains sont arrivés à la limite de la panne sèche», s'amuse François Chauvaud, le local de l'étape, qui vient d'ouvrir un garage dans le village. Ce passionné de carrosserie et de mécanique est tombé amoureux de la marque italienne jusqu'à en connaître les moindres détails.

Dominique RÉTOURET



Dans la Charente Libre du 21 mai 2013, nous avons eu l'honneur d'un article élogieux.



Verteuil-sur-Charente...